HULIN (Nicole), *L'enseignement secondaire scientifique en France d'un siècle à l'autre, 1802-1980*. Préface d'Hélène Gispert. Postface de Jean-Pierre Kahane.

Lyon : INRP, 2007, 166 p., coll. Éducation, Histoire, Mémoire.

Renaud Enfert (d')

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/614>

DOI : 10.4000/histoire-education.614

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 144-145

ISBN : 978-2-7342-1113-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Renaud Enfert (d'), « HULIN (Nicole), *L'enseignement secondaire scientifique en France d'un siècle à l'autre, 1802-1980*. Préface d'Hélène Gispert. Postface de Jean-Pierre Kahane. », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 117 | 2008, mis en ligne le 20 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.614>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

HULIN (Nicole), *L'enseignement secondaire scientifique en France d'un siècle à l'autre, 1802-1980*. Préface d'Hélène Gispert. Postface de Jean-Pierre Kahane.

Lyon : INRP, 2007, 166 p., coll. Éducation, Histoire, Mémoire.

Renaud Enfert (d')

RÉFÉRENCE

HULIN (Nicole), *L'enseignement secondaire scientifique en France d'un siècle à l'autre, 1802-1980*. Préface d'Hélène Gispert. Postface de Jean-Pierre Kahane. Lyon : INRP, 2007, 166 p., coll. Éducation, Histoire, Mémoire.

- 1 Ce livre de Nicole Hulin propose une approche thématique de l'histoire de l'enseignement scientifique dans les lycées et collèges depuis le début du XIX^e siècle jusqu'aux années 1980. Après avoir donné une vue d'ensemble des grandes évolutions de cet enseignement au cours des deux derniers siècles (chapitre 1), N. Hulin aborde la question du positionnement des disciplines scientifiques (mathématiques, sciences physiques, sciences naturelles), non seulement par rapport aux disciplines littéraires, mais également les unes par rapport aux autres (chapitre 2). Les deux chapitres suivants sont plus spécifiquement consacrés à l'enseignement de la physique, dans sa dimension expérimentale, d'une part (chapitre 3), et en tant qu'objet d'exercices scolaires (autour du « problème de physique »), d'autre part (chapitre 4). Les deux derniers chapitres examinent la formation des professeurs du secondaire, étudiée à l'aune du concours de l'agrégation (chapitre 5), ainsi que l'enseignement féminin et ses différences avec son homologue masculin (chapitre 6).

- 2 S'appuyant sur des sources variées (textes officiels, revues professionnelles des enseignants, manuels scolaires, copies d'élèves), N.Hulin articule aspects institutionnels et contenus d'enseignement pour étudier la place, le rôle et les enjeux de la formation scientifique dispensée dans le secondaire. Sa démarche, fortement nourrie de ses nombreux travaux antérieurs, vise à mettre en évidence la permanence des discours tenus sur cet enseignement (par exemple en faveur d'une approche expérimentale) comme celle des objectifs qui lui sont assignés, ainsi que les « décalages » qui le caractérisent : décalage – chronologique aussi bien que conceptuel – entre la science qui se fait et celle qui s'enseigne, entre les pratiques expérimentales des savants et celles qui sont réellement mises en œuvre dans les classes, ou encore entre les enseignements féminin et masculin.
- 3 Complété par une annexe regroupant des extraits de textes des XIX^e et XX^e siècles portant sur des thématiques significatives de ce domaine d'étude (le rapport entre les sciences et les lettres, les finalités de l'enseignement des sciences), cet ouvrage a le mérite de proposer une histoire de l'enseignement scientifique certes restreinte au seul secondaire (la préface d'Hélène Gispert rappelle opportunément qu'un autre ordre d'enseignement, l'enseignement primaire, coexiste avec l'enseignement secondaire, avec ses contenus, ses méthodes et ses finalités spécifiques), mais s'étendant sur la longue durée puisqu'il met en perspective près de deux siècles d'évolution. On peut toutefois regretter le saut chronologique qui transporte fréquemment le lecteur des années 1920-1930 au début des années 1970 : il révèle, en creux, les points aveugles de l'historiographie et la nécessité d'engager des recherches sur une période – le deuxième tiers du XX^e siècle – marquée par le développement des scolarités prolongées et l'unification progressive des deux ordres d'enseignement, primaire et secondaire, tant sur le plan institutionnel que sur celui des programmes d'enseignement.